

Interview de José Medeiros Ferreira: la naissance du Parti socialiste portugais (Lisbonne, 25 octobre 2007)

Source: Interview de José Medeiros Ferreira / JOSÉ MEDEIROS FERREIRA, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 25.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:05:33, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jose_medeiros_ferreira_la_naissance_du_parti_socialiste_portugais_lisbonne_25_octobre_2007-fr-f60a21a7-52c6-46fo-b3bd-ed1475e31eof.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview de José Medeiros Ferreira: la naissance du Parti socialiste portugais (Lisbonne, 25 octobre 2007)

[Miriam Mateus] Puisque vous avez participé d'une certaine façon à la résistance portugaise, si je puis dire, savez-vous quelle a été l'attitude des partis socialistes européens vis-à-vis du Portugal durant le processus de démocratisation du pays? Ont-ils apporté leur soutien avant, pendant ou après la révolution du 25 avril?

[José Medeiros Ferreira] Je ne peux parler que d'un point de vue politique. Et bien, d'un point de vue politique, il y a eu un soutien objectif reconnu historiquement et qui se passe de commentaires.

Le Parti socialiste portugais a été fondé en 1973 avec le soutien du SPD allemand, en Allemagne. Cela me semble être un élément de réponse à votre question. Cependant, le SPD n'a pas été le seul. Le SPD allemand a été, disons, l'hôte de cette rencontre qui a permis de constituer le Parti socialiste. Le Royaume-Uni, qui à l'époque était gouverné par le parti travailliste, n'a cessé de nous envoyer des signaux d'encouragement, surtout après le 25 avril, et de soutenir les ambitions du Parti socialiste au Portugal, notamment en ce qui concerne l'adhésion du Portugal à la Communauté économique européenne.

Il conviendrait peut-être de préciser ici que le Royaume-Uni occupait la présidence tournante de la Communauté durant le premier semestre 1977, lorsque nous avons présenté notre demande d'adhésion. Lors de nos visites préparatoires à la demande d'adhésion – nous avons en effet effectué deux visites préparatoires, la délégation portugaise était présidée par le Premier ministre, et comptait avec la présence du ministre des Affaires étrangères et du président de la commission à l'intégration européenne, Victor Constâncio, aujourd'hui gouverneur de la Banque du Portugal, je vous passe le nom du ministre des Affaires étrangères. Nous nous sommes rendus dans les neuf capitales et nous en avons profité pour informer les différents gouvernements que nous allions demander l'adhésion pleine et entière le moment venu mais ce moment est arrivé beaucoup plus vite que ce qu'on pouvait imaginer quelques mois auparavant, pas de notre part mais de la part des différents pays européens. Nous avons commencé ces visites par le Royaume-Uni, par Londres.

De ce point de vue, je dirais que, par un concours de circonstances, Londres a en quelque sorte parrainé notre entrée dans la Communauté économique européenne et pas seulement par solidarité partisane, puisque c'était votre question. Je vous raconte cela pour illustrer le côté pratique de cette solidarité.

Pour revenir un peu en arrière, j'aimerais dire qu'en 1976 – en février 1976, si je ne me trompe – il y a eu une grande réunion de l'Internationale socialiste à Porto sous le slogan «L'Europe avec nous». À cette occasion, le Parti socialiste portugais s'est présenté avec ses homologues européens pour démontrer au peuple portugais que sa lutte pour la démocratie représentative et le progrès du pays était soutenue par les partis socialistes et socio-démocrates européens. Cette réunion s'est déroulée à Porto en février 1976 – si je ne m'abuse car il y a déjà quelques années de cela – sous le slogan «L'Europe avec nous».

Dans le cadre de la Conférence d'Helsinki, il y a eu aussi un comité – mais là je reviens en arrière – en août 1975, qui a consacré la détente est-ouest et a donné lieu au fameux acte final d'Helsinki qui a stabilisé les relations sur le continent européen. Un comité de solidarité s'est également constitué vis-à-vis du Portugal et vis-à-vis du Parti socialiste portugais compte tenu de la période troublée qu'on vivait alors et de l'agitation de cette époque où il n'y avait pas d'institutions démocratiques au Portugal, et où les rares qu'il y avait semblaient menacés.

Alors, pour résumer, je dirais qu'on a pu constater la solidarité des partis socialistes et socio-démocrates européens lorsque le SPD allemand a accueilli les membres fondateurs du Parti socialiste portugais, lorsque les partis socialistes européens ont constitué un comité de solidarité vis-à-vis du Portugal durant l'été 1975 alors que le Portugal passait par une période de transition et ensuite en février 1976, lors de la rencontre des partis de l'Internationale socialiste à Porto, sous la bannière «L'Europe avec nous» qui a d'ailleurs servi de slogan à la campagne électorale du Parti socialiste portugais aux élections législatives d'avril 1976.